# OTOSCOPE, MICROSCOPE ET LE TROP GRAND TÉLESCOPE


Idée originale et textes

**Ana Mª García de Motiloa Gámiz**

Illustrations

**Raquel Gonzalo García de Motiloa**

Dessin et couleur

**Maialen Gonzalo García de Motiloa**

Je vous présente trois cousins qui s'appellent : Oto, Micro et Télé et dont le nom est SCOPIO.

Ils ont tous cette qualité : ils sont capables de voir des choses qu'on ne peut pas imaginer.

Oto est le plus petit de tous et il peut très bien voir les oreilles des enfants, à côté de l'oto-rhino.

Il n'a qu'un œil et quand il le ferme et l'ouvre, des trois cils qu'il a , aucun ne dit mot. Un sourcil au-dessus est de jour ou de nuit ainsi qu'à midi, et que le soleil brille ou qu'il pleuve, il n'en bouge jamais.

Oto porte une blouse avec deux poches collées, il a au cou un nœud papillon et presque jamais de cravate. Il porte toujours deux souliers très petits qu'il change seulement une fois par mois.

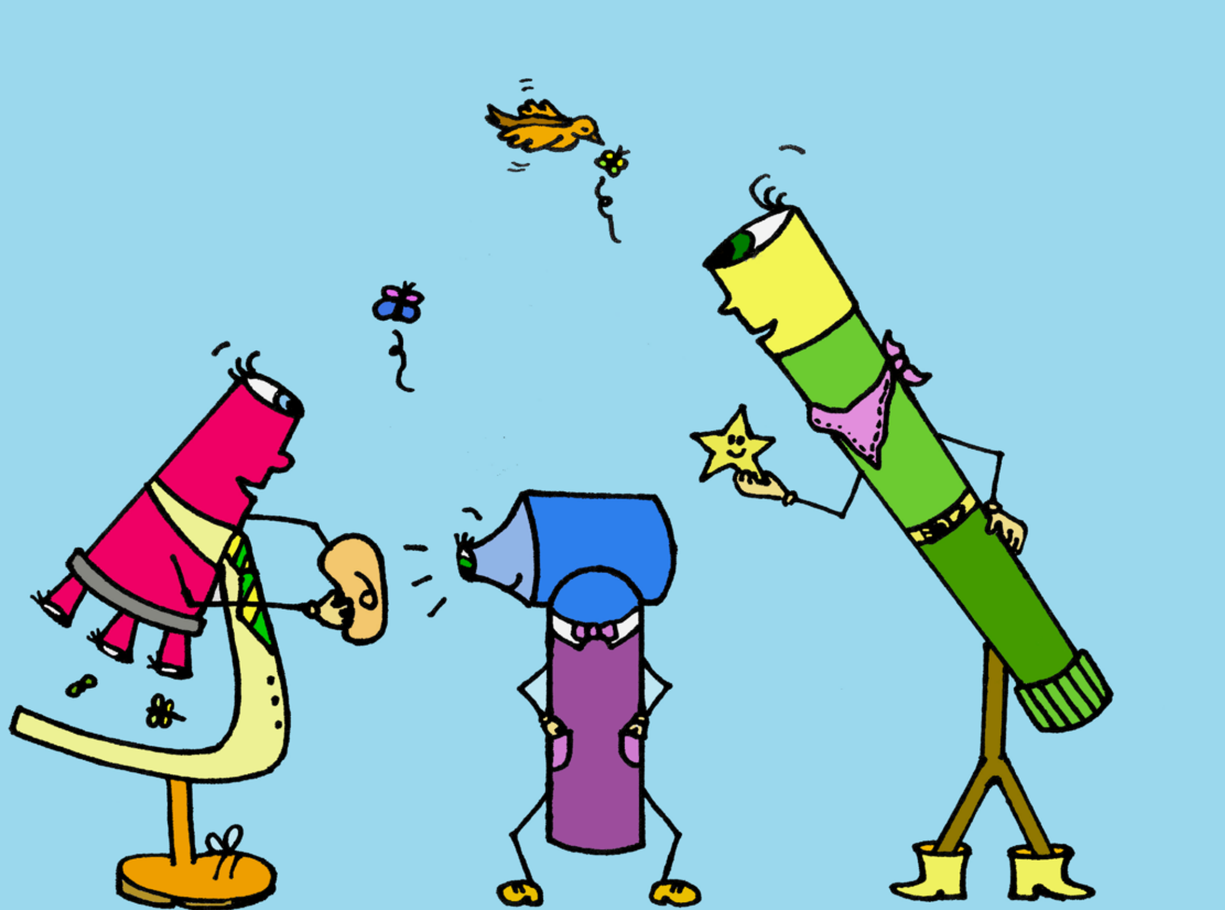
Micro est un peu plus grand et, pourtant il voit des choses toutes petites.

Il a un œil semblable à celui d'Oto très grand qui salue l'œil de la personne, à travers laquelle il va regarder. Mais, attention! Micro a d'autres yeux, il en a trois qui sont au bout de son gilet. Il porte aussi une cravate et il a un seul soulier à la place d'espadrille.

Télé est le plus grand des trois et il peut voir plus grand ce qui est loin, quelque fois même en forme de crabes.

Comme Oto et Micro, il a un grand œil qui se débrouille très bien avec son sourcil, celui-ci l'accompagne n'importe où et soigne les trois cils en faisant très attention.

Il aime porter des bottes, une ceinture et un fichu autour du cou comme les cow-boys, mais pas de chapeau.



Oto, Micro et Télé habitent dans un hôpital. Maintenant ils sont avec leurs grands-parents Macaire et Facunde, car leurs papas et mamans sont allés en voyage voir le monde avec peu de bagages.

Les trois cousins s'aiment bien, souvent ils se racontent leurs secrets et ils apprennent que, lorsqu'un parle, l'autre écoute et ainsi ils se respectent tous et ils estiment ce qu'ils racontent.

Un jour d'été ils regardent le ciel et ils voient comment le soleil les salue avec la main, alors ils décident de voir des choses différentes, de regarder des endroits où les autres regardent, ainsi ils apprendront à comprendre mieux toutes les personnes, autrement dit et comme dit ma tante, à avoir quelque chose qui s'appelle de l'empathie.

Après avoir beaucoup parlé, à la fin ils décident de commencer par Oto.

Comme ils ont besoin de regarder une oreille, la nuit et silencieusement, Oto a l'idée d'aller dans la chambre étroite du docteur Pi, lorsqu'il fait un petit somme entre une deux gardes.

Ils n'ont pas besoin de porter de lanternes, car en regardant, par magie une lumière leur arrive à leurs grands yeux.

Quand ils arrivent dans la chambre du docteur Pi, ils voient avec crainte qu'il n'y dort pas, car il paraît qu'il est en train de s'occuper d'un malade.

Alors, ils décident de se cacher chacun dans un endroit, Oto choisit le tiroir de la table de nuit, Micro sous le lit en forme de malle et Télé derrière un rideau bleu.

Alors qu'ils étaient tout à fait silencieux, arrive le docteur Pi qui après un bâillement se couche sans voir ceux qui le regardent calmement.

Trois yeux ouverts sont dans l'attente que Monsieur Pi s'endorme et qu'il commence à parler et à créer des histoires avec ses dix patients.

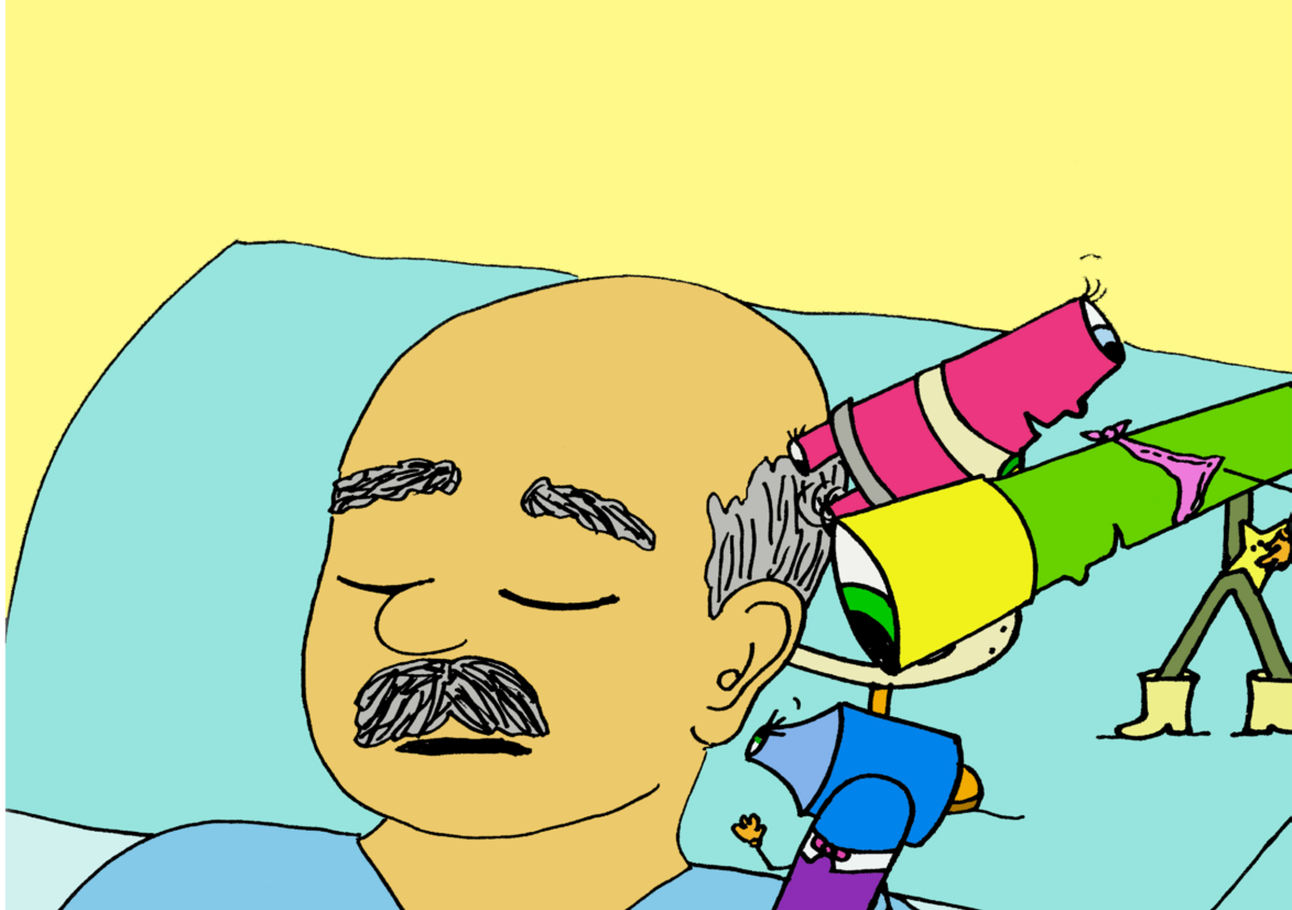
Il entre dans le sommeil et avec ses ronflements il fait presque peur aux trois petits cousins.

Des trois cachettes ils sortent d'un air dégagé, le premier Oto, le second Micro et Télé le troisième, celui qui regarde le ciel.

Lentement, très doucement, ils arrivent jusqu'à l'oreille de Monsieur Pi, le brave docteur, qui, en ronflant, fait bouger sans arrêt l'un des sourcils.

Dans l'oreille du docteur, Oto met son œil et  invite  les deux autres à regarder avec lui, d'abord Micro puis Télé.

Ils sont étonnés de tout ce qu'ils y voient, une sorte de mur semblable à un tambour appelé tympan et derrière lui il y a trois petits os, ceux que je vous décris : marteau, enclume et étrier.



Après avoir vu tout cela ils s'en vont pressés, car une sonnette furieuse dit à Monsieur Pi qu'il faut s'occuper d'une patiente râleuse.

Après un parcours pénible, ils passent par un auditorium et ils arrivent jusqu'à un endroit appelé laboratoire.

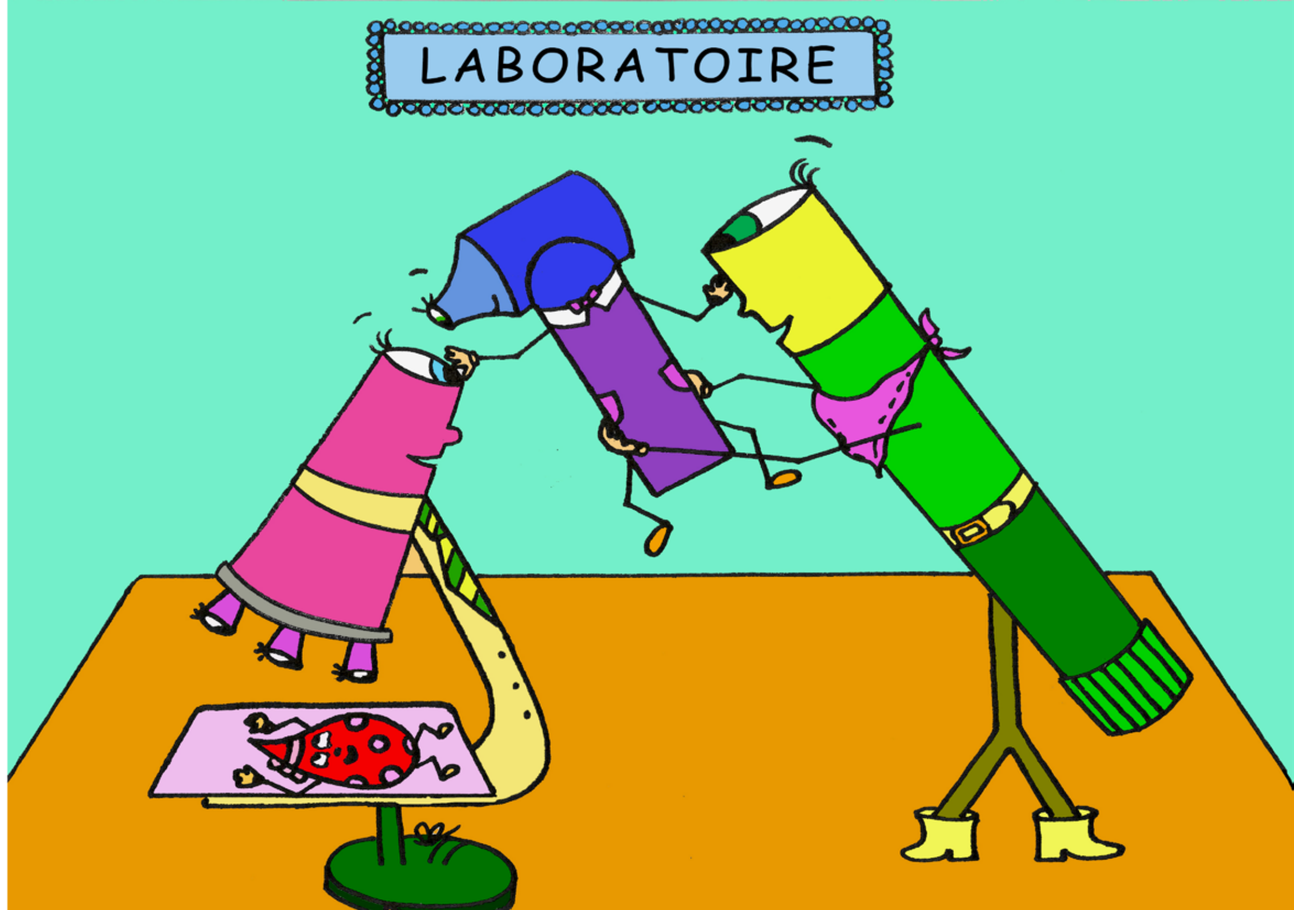
C'est là où habite le brave Micro entouré d'instruments qui aident à trouver la cause des maladies.

Pendant ce temps, Oto et Télé regardent partout avec curiosité. Alors Micro prend comme il peut une petite goutte de sang qui est dans un tube et il la met sur une vitre pour pouvoir mieux la montrer à ses cousins.

Oto regarde le premier par une sorte de trou qui semble comme une lentille à l'œil de son cousin Micro qui l'attend là patiemment.

Alors il est charmé en voyant dans une petite goutte autant de petites taches rouges que Micro nomme des hématies et qui ont l'air des robes des mannequins. Il y en a là aussi très petits : les leucocytes et les lymphocytes.

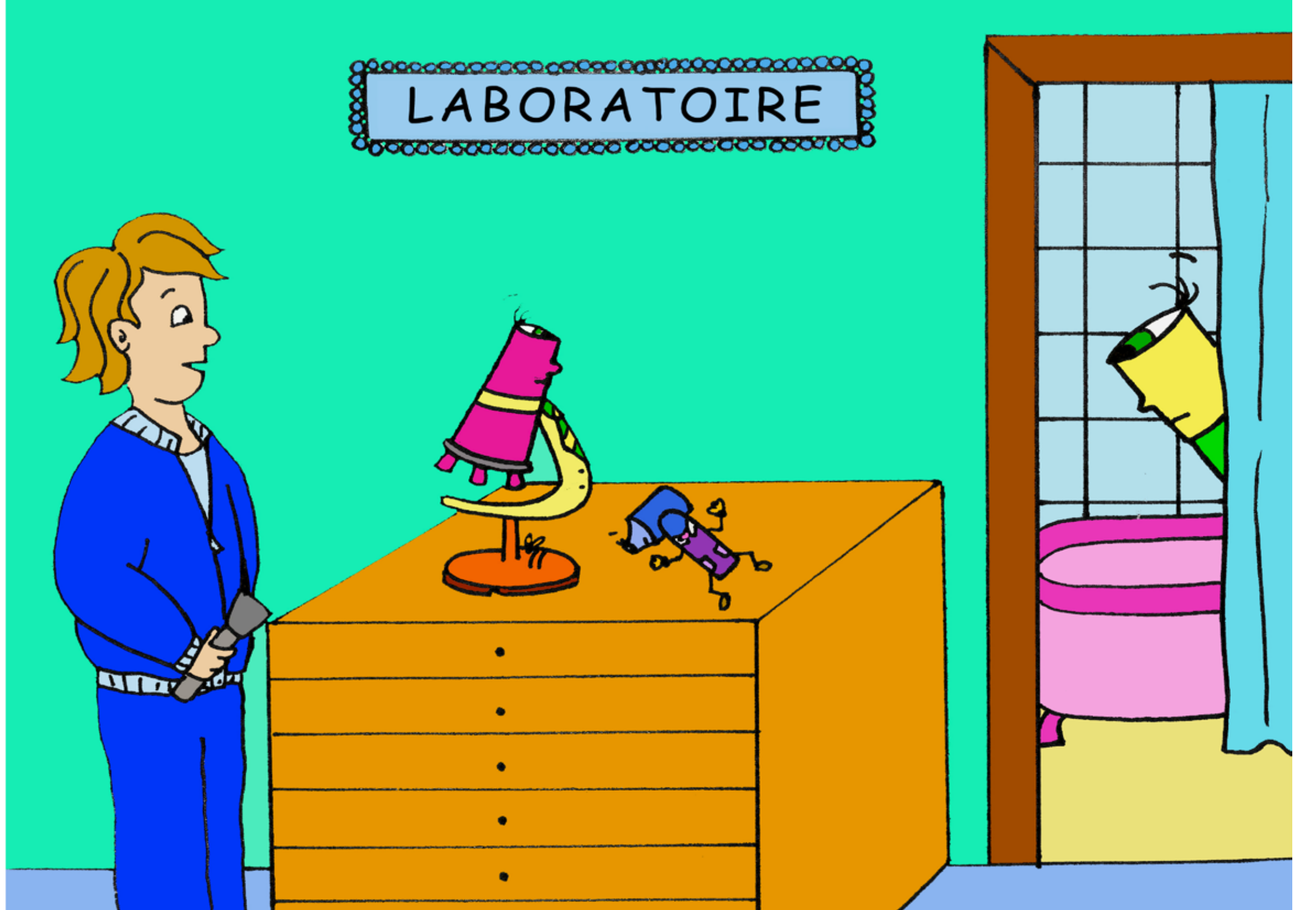
Ensuite le grand  cousin regarde et il s'amuse bien, car il n'a jamais vu rien d'aussi minuscule à travers un oeil aussi malin.



Ils restent si épatés que Télé, distrait et sans se rendre compte, jette par terre un tube à essais.

Le bruit dans l'obscurité fait accourir l'agent de sécurité. Il allume sa grande lanterne et commence à inspecter jusqu'à ce qu'il remarque par terre des morceaux de verre qui roulent. Puis il allume et ne voit rien, Micro est dans sa cachette et Oto le petit, derrière. Télé, le plus grand, en entendant le bruit, s'est caché derrière le rideau de douche qui est à côté et, peut être par hasard, jusque là le surveillant n'est pas arrivé.

Quand le silence revient à nouveau, les trois petits cousins continuent leurs excursions pour s'amuser en faisant très attention durant leurs inspections.



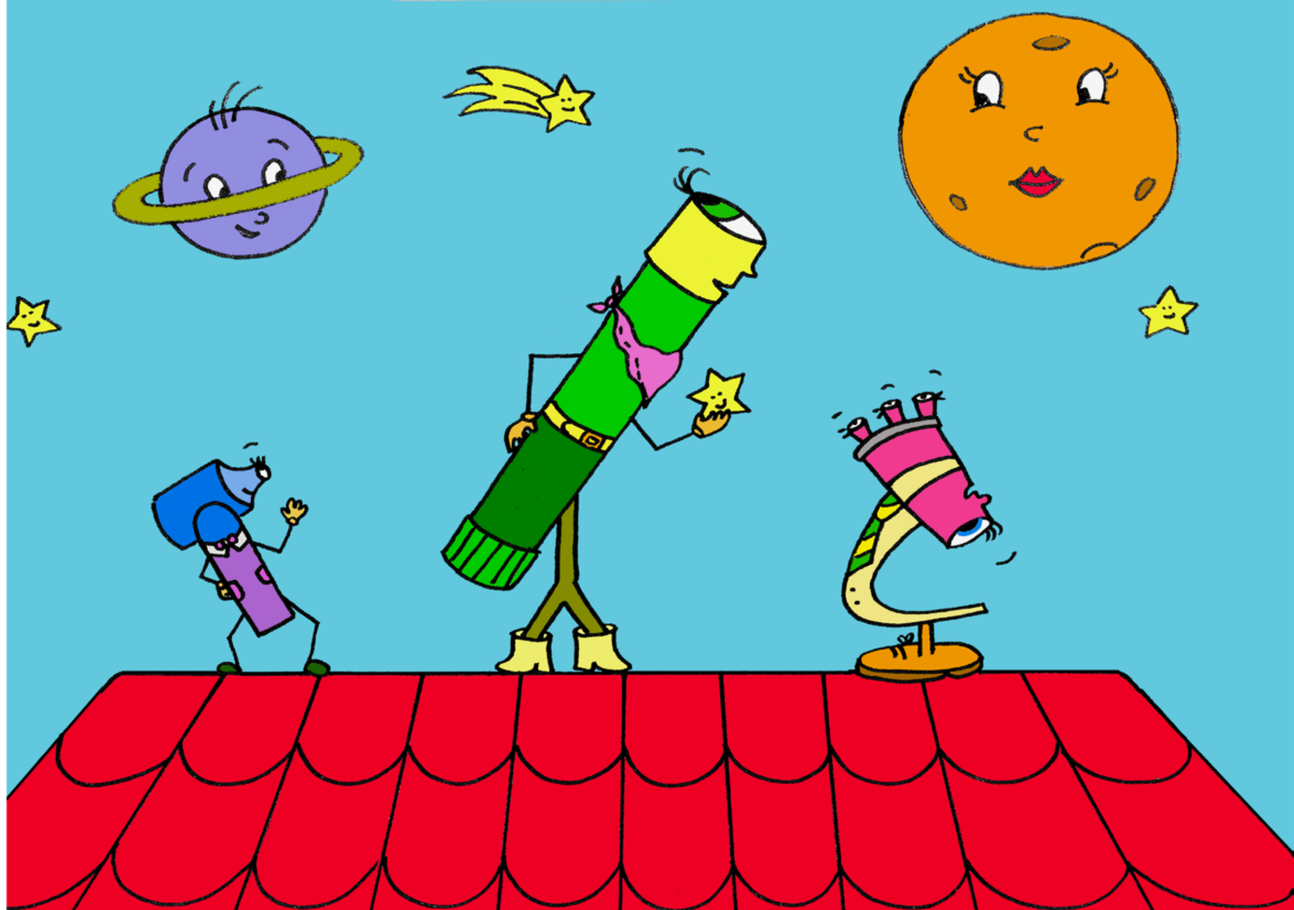
Peu après ils arrivent à la terrasse de ce grand hôpital qui est comme un balcon sur le toit.

C'est là où habite notre ami Télescope qui en regardant le ciel est capable d'observer ce que nous voyons de très minuscule :

des étoiles, des constellations, des astres, des satellites, des planètes et d'autres choses plein le ciel.

La lune aussi est remplie de lait à déborder et ronde comme la galette Marie, on dirait qu'elle va rouler là-haut.

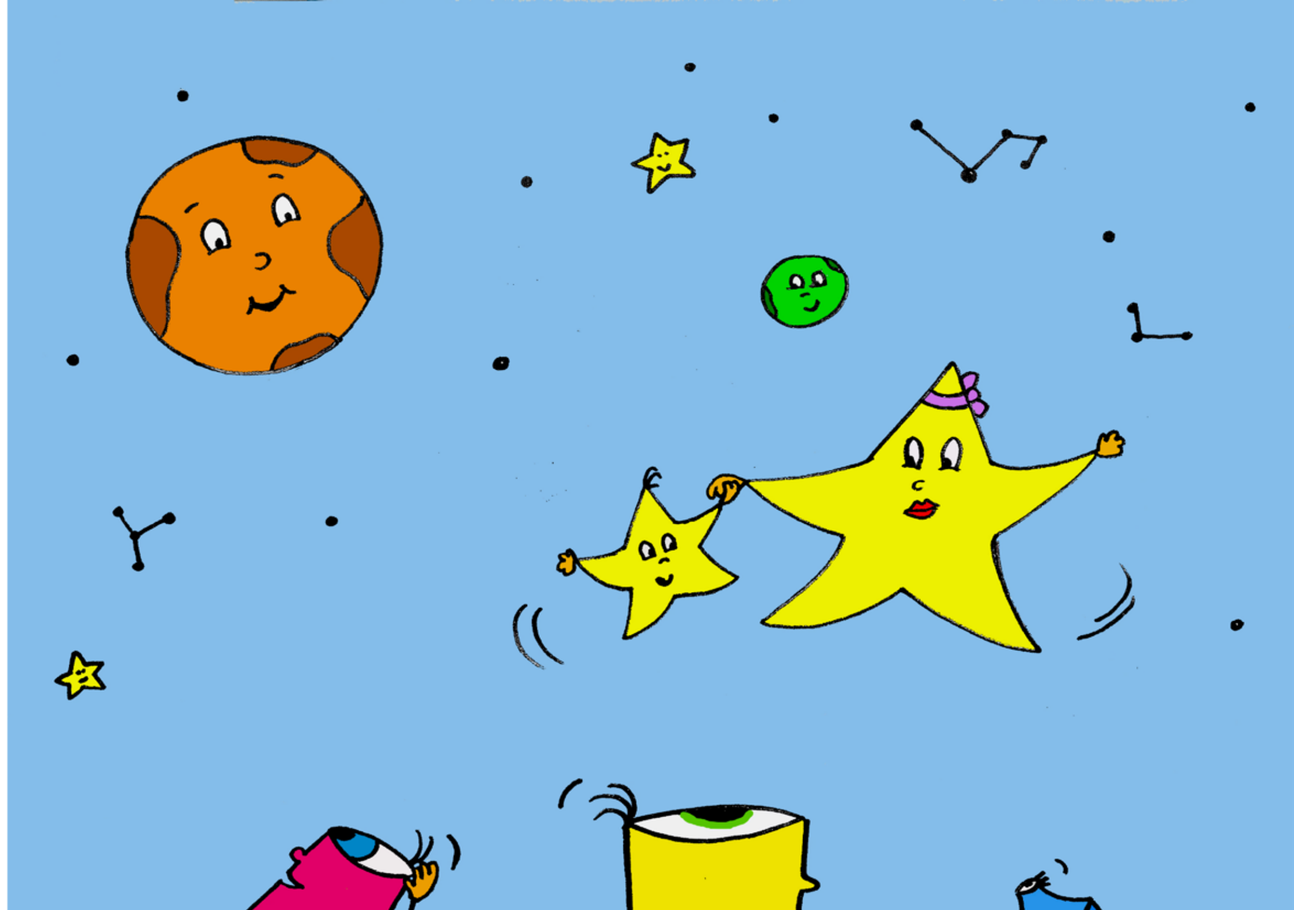
Les deux petits cousins de Télé se mettent à observer toute l'immense beauté qui est toujours dans le ciel.



Micro aime beaucoup une petite étoile élégante qui bouge ses branches autour d'une autre plus grande, à la fin elle lui donne la main et les deux se mettent à danser.

Oto découvre attentif que Mars est petit, qu'il a beaucoup de taches et des pôles blancs pleins de neige.

Le cousin Télé continue à leur raconter beaucoup de choses qu'il voit et qui le font réfléchir sur la beauté de la vie, même si très souvent on ne s'arrête pas de penser que pour découvrir la beauté, il faut savoir regarder.

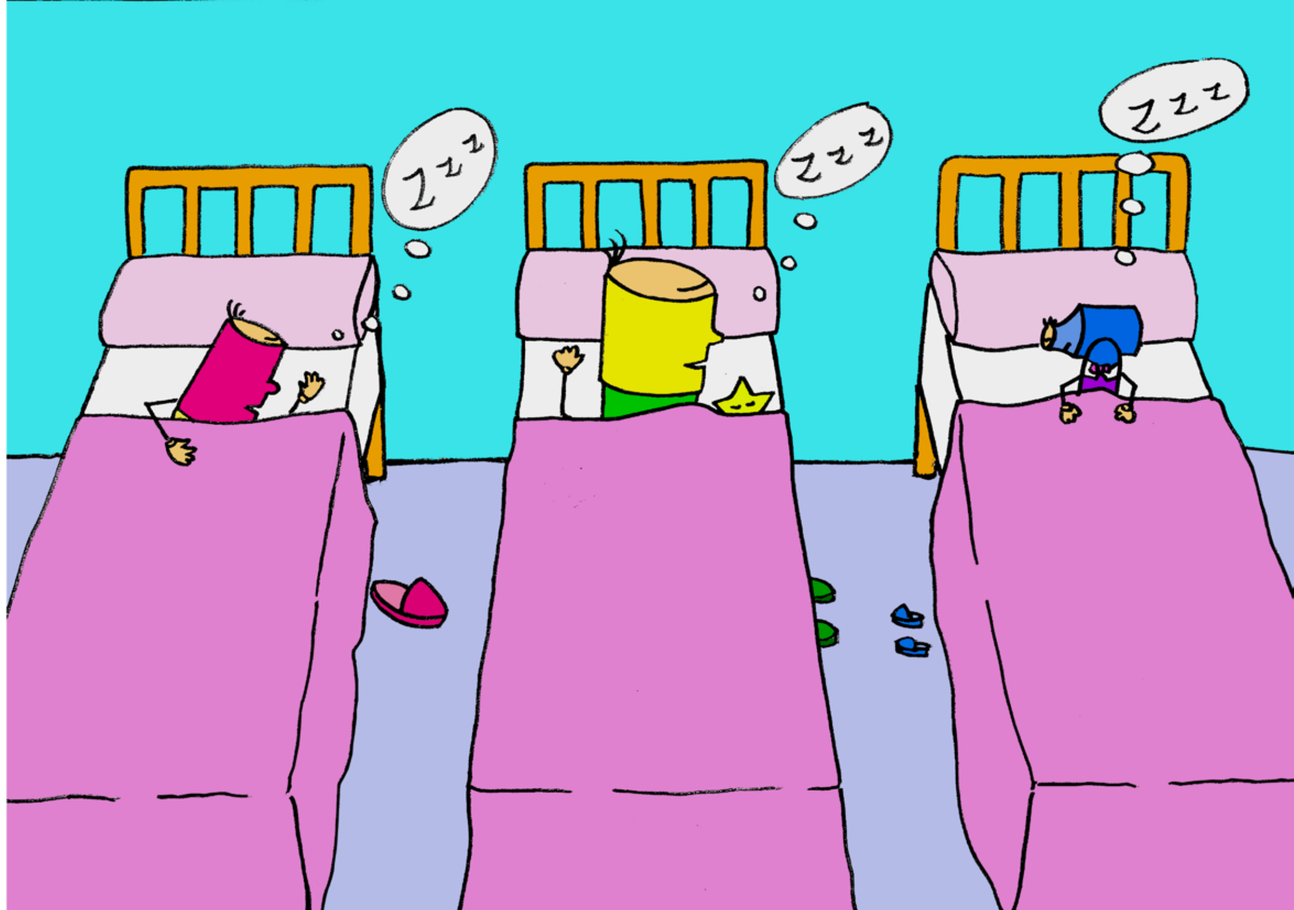


Ils continuent à parler jusqu'à ce qu'ils se rendent compte que c'est le lever du jour et que leurs grands-parents peut-être ont peur, en ne les voyant pas apparaître.

Heureusement chacun est allé au lit, tandis qu'ils entendaient curieux comment leur grand-père ronflait.

Ils se sont vite endormis et ils ont pu rêver à tout ce qu'ils ont appris. Eh oui, dans leurs rêves apparaissait un cousin qui leur disait:

-Avec ce que tu regardes, je regarde
avec ce que je regarde, tu vois
que nous avons tous besoin
de regarder depuis un autre endroit
pour ainsi, de cette façon,
comprendre les autres.



Traduction: BELÉN FERREIRA SEBASTIÁN,
professeur au lycée “Los Herrán” de Vitoria.

Avec la collaboration d’ ÉLISABETH CAUCHON,
professeur émérite à l’ Hôpital Trousseau de Paris.

FIN

P.I. VI-148-2011